

L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES

Texte **Mike Kenny**

Mise en scène **Simon Delattre**

Création jeune public - novembre 2020



Tournée

21 et 22 novembre : Athis-Mons - Bords de scène
14 décembre : Pau - Théâtre Saint-Louis
25 - 26 janvier : Nanterre - Maison de la musique
31 janvier - 2 février : Rochefort - La Coupe d'Or
14 - 20 mars : Paris - Théâtre Dunois
24 - 25 mars : Pantin - Salle Jacques Brel
8 avril : La Norville - Salle Pablo Picasso
10 et 11 avril : Théâtre de Corbeil-Essonnes
14 - 16 avril : Saint-Michel-sur-Orge - Espace Marcel Carné
27 avril : La Faïencerie - Creil
31 mai - 4 juin : Bordeaux - TNBA



Service de presse : Zef
contact@zef-bureau.fr | 01 43 73 08 88 | www.zef-bureau.fr
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Swann Blanchet 06 80 17 34 64
Margot Pirio 06 46 70 03 63

DISTRIBUTION

- › **Écriture** Mike KENNY
- › **Traductrice** Séverine MAGOIS
- › **Mise en scène** Simon DELATTRE
- › **Dramaturgie et assistantat à la mise en scène** Yann RICHARD
- › **Scénographie** Tiphaine MONROTY **assistée de** Morgane BULLET
- › **Construction scénographie** Marc VAVASSEUR
- › **Création marionnettes** Anais CHAPUIS
- › **Création lumière** Jean-Christophe PLANCHENAUT
- › **Jeu** Maloue FOURDRINIER, Sarah VERMANDE et Simon MOERS
- › **Régie générale** Jean-Christophe PLANCHENAUT
- › **Régie** Morgane BULLET
- › **Production** Bérengère CHARGÉ
- › **Diffusion** Claire GIROD

L'œuvre de Mike Kenny est représentée en France par Séverine Magois en accord avec Alan Brodie Londres

PARTENAIRES en PRODUCTION

- › **Production** Rodéo Théâtre
- › **Dans le cadre du dispositif de création jeune public multi-partenaire en Essonne, le projet est soutenu par** le Département de l'Essonne ; la DRAC Ile-de-France ; la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos ; le centre culturel Baschet de Saint-Michel-sur-Orge ; l'Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge ; le Théâtre Dunois à Paris ; le Théâtre de Corbeil-Essonnes-Grand Paris Sud ; l'EPIC des Bords de Scène ; le Théâtre intercommunal d'Etampes ; la MJC de Bobby Lapointe de Villebon-sur-Yvette ; la MJC-Théâtre des 3 Vallées de Palaiseau ; le service culturel de La Norville ; L'Amin Théâtre - le TAG à Grigny ; le SILO à Méréville.
- › **Coproduction** Le Théâtre de la Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort.
- › **Avec le soutien de** la Région île-de-France et de l'Adami.

TOUT PUBLIC À PARTIR DE **8 ANS** - DURÉE **1H**

L'ÉLOGE des ARAIGNÉES

DE MIKE KENNY / MISE EN SCÈNE SIMON DELATTRE

Il n'y a pas d'âge pour conquérir sa liberté !

Louise fêtera bientôt ses cent ans, Julie va en avoir huit. Chacune est à une extrémité des âges de la vie, à un zéro près, partageant un même sort, celui des interdictions – l'une parce qu'elle est trop âgée, l'autre parce qu'elle est trop jeune. Entre la vieille dame indigne et la petite fille effrontée, un improbable coup de foudre d'amitié va avoir lieu...

Dans ce texte signé de l'auteur anglais Mike Kenny, c'est le fantôme de l'irrévérencieuse Louise Bourgeois qui est convoqué à travers le personnage de la vieille femme. Artiste touche-à-tout, celle-ci a beaucoup interrogé la place des femmes dans la société. De cette araignée à la métaphore de la dépendance induite par le soin, il n'y avait qu'un pas. Et quoi de plus pertinent que la marionnette, nécessairement actionnée par son manipulateur, pour symboliser ce lien ?

Simon Delattre et Mike Kenny racontent une histoire d'émancipation, en mêlant théâtre et marionnette.



NOTE D'INTENTION, DRAMATURGIE et MISE EN SCÈNE

Au départ de ce projet, Mike et moi avons beaucoup parlé de l'enfance des artistes. Nous le sommes tous les deux. Ce qui nous a relié, c'est l'idée que nous n'aurions pas vraiment pu faire autre chose que le métier que nous faisons. Nous avons également beaucoup parlé du fait que dans nos parcours, l'art était un chemin de réparation.

Quand il a été question de choisir une figure d'artiste, nous nous sommes également dit qu'il serait indispensable de représenter une femme artiste, tant leur place dans l'histoire de l'art est minuscule.

PRENDRE SOIN

Avec *L'Éloge des Araignées*, plusieurs thématiques affluent. La première est la question du « prendre soin » au sens anglais du terme « Care » qui est sans doute plus vaste en termes de signification. Nous avons souhaité poser la question de comment nous prenons soin les uns des autres et aussi pourquoi ? Nous avons également beaucoup parlé de l'empathie naturelle des enfants. Est-ce cela que les artistes conservent plus intact que les autres ?

C'est en tout cas un des ressorts sur lequel je vais souvent asseoir mes spectacles. Parler aux empathiques, faire remonter cette notion, ce sentiment à la surface de chaque spectateur.



Louise, derrière son apparente rudesse, est une artiste qui déroule le fil de son enfance, à l'écoute de ses blessures, comme pour la réparer une deuxième fois. Quand Julie la rencontre, elle dépasse la première perception qu'elle a de Louise. Elles se rencontrent vraiment, comme des égales.

RAPPORTS MANIPULÉ·E/MANIPULANT·E et PERSONNE ÂGÉE/AIDE-SOIGNANT·E

La notion de dépendance des personnes âgées, comme celle des

enfants, se relie automatiquement dans ma tête à la dramaturgie de la marionnette. La marionnette pour bouger, parler, agir a besoin de son manipulateur. J'ai souhaité travailler précisément sur cette dimension de la manipulation. Passer de la dépendance à l'indépendance apparente des marionnettes. Il s'agit pour cela d'offrir aux marionnettistes au plateau le rôle d'aides-soignant·e·s en début de spectacle avec un fort travail de dissociation et de favoriser à mesure que l'histoire se déplie une acceptation de leurs présences.

Par ailleurs, aucun interprète n'est fixé à une marionnette et ceux-ci peuvent se les échanger, à leur initiative ou bien à la demande des marionnettes elles-mêmes. Cette reconfiguration permanente permet de donner plusieurs couleurs et palettes de jeu à l'ensemble des personnages.

En plus de mettre au centre des personnages-marionnettes, la pièce marionnettise des éléments visuels de l'œuvre de Louise Bourgeois, ainsi des araignées marionnette à fils apparaissent comme une vision poétique de ce qu'une partie du public pourrait craindre...

À PROPOS de la MARIONNETTE et de la SCÉNOGRAPHIE

ESPACES, ESTHÉTIQUES et THÉÂTRALITÉ

Concernant la théâtralité mise en jeu au plateau dans *L'Éloge des Araignées*, les marionnettistes sont à vue. Les comédiens sont en conscience de l'espace du plateau, de la salle de théâtre dans laquelle ils jouent avec la marionnette de Louise. Ils le montrent même ostensiblement en début de représentation pour poser les codes de jeu.

Louise navigue entre deux réalités : celle du plateau, de l'instant présent, de l'espace théâtral, et celle de la fiction, de l'histoire qui se déroule, de la relation à Julie, à Pierre, à sa mémoire.

Entre ces deux espaces (l'un étant avec un quatrième mur et l'autre sans), il existe sans doute un troisième espace qui réunit tous les degrés de conscience et de modification des marionnettistes entre ces deux modes de représentation.

Ceci a une incidence directe sur la dramaturgie de l'espace et des objets en scène.

Durant les répétitions, j'ai souvent été étonné de sentir que les émotions qui parcourent la pièce sont comme souterraines, assourdies, et puis par moment, un geste, une réplique font émerger de manière plus saillante ce que l'on ressentait.



DE L'ŒUVRE de LOUISE BOURGEOIS à la MARIONNETTE

Au plateau, nous avons réduit au maximum les objets convoqués pour évoquer l'œuvre de Louise Bourgeois.

Il ne s'agit pas de prétendre montrer son travail, mais plutôt en citer des éléments de langage picturaux : une maison sur un corps de femme, une araignée, des pelotes de laine, une orange...

Ce décalage nous permet de penser une marionnettisation des éléments du langage plastique de Louise Bourgeois.

Les marionnettes posent au départ une forme de réalisme qui à mesure de l'avancée du spectacle permet des échappées plus oniriques. Ces dernières accompagnent les mouvements intérieurs des personnages représentés.

Ce principe-là du réel, et de sa représentation - quelque part une représentation platonicienne du monde et sa dénonciation - s'appliquent à l'ensemble des espaces et des objets présents dans la pièce. Et poserait la question de l'art et de la représentation du monde dans l'espace concret d'interaction et de jeu des personnages, que ce soit au niveau des marionnettes, des personnages joués en jeu d'acteur, ou bien au niveau des marionnettistes présents au plateau...



Le RODÉO THÉÂTRE

Le rodéo est la tentative de faire corps pour un temps donné avec une bête sauvage, de partager avec elle ses trajectoires.

« Les enjeux de la création théâtrale m'apparaissent proche de ceux du rodéo : dompter la bête sauvage qui se cache derrière chaque projet, donner à voir les images de ce combat, cette chevauchée, cette tentative plus ou moins réussie de faire corps avec la nature brute, contenue dans toute proposition artistique. Le rodéo est une discipline populaire, tout comme doit l'être, il me semble, le théâtre aujourd'hui. Ne pas plonger dans l'élitisme d'un côté, mais rester exigeant dans ce qu'on propose, et toujours faire confiance aux spectateurs. »

La compagnie se redéfinit à chaque instant, mais on peut dire qu'au Rodéo Théâtre, on aime les auteurs, de préférence vivants. On aime le théâtre qui raconte des histoires. On utilise des marionnettes et elles sont l'un de nos outils de prédilection. Elles me permettent d'aborder le plateau d'un point de vue cinématographique, de varier les échelles, de créer des images qui prennent le relais de ce qui peut être dit. »

Simon Delattre

SIMON DELATTRE

Metteur en scène, comédien et marionnettiste

Après un passage à l'université de Rennes II en arts du spectacle puis au Conservatoire National de Région de Rennes en arts dramatiques, Simon Delattre intègre en 2008 la 8^e promotion de l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières). Il en ressort diplômé en 2011 avec une mention en écriture et dramaturgie et deux courts spectacles : *Solo Ferrari* et *Je voudrais être toi*. Ces deux spectacles tourneront dans plusieurs festivals de théâtre contemporain ou de marionnettes comme le festival Avignon Off (84), La nuit de la marionnette à Clamart (92), Méliscènes à Auray (56), Bonus à Hédé (35), Récidives à Dives-sur-Mer (14)... et aussi en Europe lorsque ces deux spectacles sont aussi programmés à Berlin, Amsterdam, Bjalistock...

En 2014 à l'invitation du CDN de Sartrouville, il met en scène et joue *Bouh!* de Mike Kenny. Les tournées s'étendent sur quatre saisons et permettent à Simon Delattre de rencontrer un large public ainsi que des équipes de théâtres qui deviendront des partenaires précieux pour la suite.

En 2015 et 2016, Olivier Letellier et le Théâtre du Phare accompagnent Simon Delattre à la structuration du Rodéo Théâtre. *Poudre Noire*, commande à Magali Mougel, première production portée par la compagnie, est créée en 2016.

En 2018, il crée deux spectacles, *La rage des petites sirènes* en production déléguée au CDN de Sartrouville, et *La Vie devant soi* d'après le roman de Romain Gary/Émile Ajar. Cette dernière création entame en 2019-2020 sa deuxième saison après une très belle tournée en 2018-2019 de Strasbourg à Marseille en passant par la Bretagne et le festival d'Avignon...

Simon Delattre a été artiste associé au Théâtre Jean-Arp, scène conventionnée de Clamart de 2016 à 2018 et au CDN de Sartrouville de 2017 à 2019. Il est actuellement artiste associé à la Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort de 2019 à 2023, et sera artiste associé à l'Espace Marcel-Carné de Saint Michel-sur-Orges de 2020 à 2022.

En 2021, *Louise au Paradis* (titre provisoire) sera créée. Cette commande portée à Mike Kenny est destinée au « jeune » mais aussi au « vieux » public. À l'automne 2022, Simon Delattre créera *Les Vedettes*, un projet autour de la figure de son grand-père, et un questionnement sur les différents modèles de famille et la place de la paternité à travers les générations.



L'ÉQUIPE

MIKE KENNY

Auteur

Mike Kenny grandit loin de l'agitation londonienne, dans la paisible campagne du Pays de Galles, où il connaît une enfance heureuse au contact de la nature, propice à la rêverie. Attiré par le théâtre, il joue un temps sur les planches, puis enseigne l'art de jouer au Theatre in Education de Leeds de 1978 à 1986. A sa table d'écriture, il commence à créer des pièces destinées au jeune public aux doux noms de *Bad Dancing*, *L'Enfant perdue*, *La Chanson venue de la mer*, *Sur la corde raide* ou *Dans les nuages*...

En une dizaine d'années, Mike Kenny va écrire et mettre en scène une cinquantaine de pièces.

Investi, il se soucie également de créer des œuvres destinées aux sourds et malentendants, aux handicapés mentaux et même aux non-voyants. Pour ces enfants blessés par la vie il écrit *The Last Freak Show*, *Mad Megou Diary of en Action Man*.

Il lui arrive aussi d'adapter de grands textes pour les rendre accessibles aux plus jeunes. Ainsi, *Antigone* devient une variation nommée *Dictation*. *Pierre de Gué* s'inspire des haïkus japonais, *The Walz* puise ses racines chez Camille Claudel et *Of Mice and Men* chez Steinbeck. Dans son œuvre, Mike Kenny évoque les thèmes de la rivalité fraternelle, le temps qui passe et toutes les émotions et les interrogations de l'enfance. En 2007, Mike Kenny revient avec un texte poétique, *Le Jardinier*, où jeunesse et vieillesse se rencontrent, sensibilisant les enfants au cycle de la vie.

En France, Jacques Nichet a été le premier metteur en scène à le faire connaître en créant *La Chanson venue de la mer*. Premier auteur à recevoir pour *Pierres de gué* le Childrens Award, récompense décernée par le Arts Council of England, Mike Kenny est considéré comme l'un des auteurs majeurs du théâtre jeune public de Grande-Bretagne.

Actes Sud-Papiers et le CDN de Sartrouville ont commencé la publication de son théâtre avec *Pierres de gué* puis *Sur la corde raide* et *L'Enfant perdue*.



SIMON DELATTRE ET MIKE KENNY, RENCONTRE

« Ma première rencontre avec Simon remonte à quelques années, quand il a créé une de mes pièces, *Bouh* ! Ce texte n'est pas facile à mettre en scène – de toutes mes pièces, c'est la seule je pense où je me permets de faire mourir le personnage central, un jeune homme qui plus est – et j'étais très curieux de voir ce qu'il en avait fait... Je suis donc venu à Paris pour voir le spectacle, et à peine arrivé on me fait savoir que " C'est la première, nous ne sommes pas prêts. Est-ce que vous pourriez venir un peu plus tard ? " Ce qui m'a bien plu, en fait. Qu'on prenne la chose autant à cœur. Par ailleurs, et je ne pense pas que Simon le sache, mais ce jour-là, c'était mon anniversaire. J'avais donc du temps libre à Paris, sans aucune responsabilité. C'était comme un cadeau. J'ai décidé de passer la journée au Louvre, entouré d'œuvres d'art. Et d'une certaine façon, c'est devenu le sujet de notre nouvelle collaboration. Deux jours plus tard, j'ai finalement découvert ce qu'il avait fait de ma pièce. Et j'ai adoré. J'essaie de faire en sorte que mes pièces soient à la fois sérieuses et ludiques. Tout le monde ne le perçoit pas. Simon si, et profondément. Sans compter qu'il m'a aussi révélé quelque chose d'essentiel dans mon propre texte. Jusque-là, je n'avais pas mesuré à quel point *Bouh*, le personnage, était conscient son propre calvaire. Simon a fait de ma pièce une vraie tragédie, pas un simple enchaînement d'événements tristes. Aujourd'hui, nous échangeons autour de notre nouveau projet, envisageons plusieurs pistes possibles pour l'aborder. C'est passionnant, et très stimulant pour moi. »

Mike Kenny, 10 mai 2019

YANN RICHARD

Dramaturge et assistant à la mise en scène

Il organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de *l'Adversaire*, *Ma chambre*, *Œdipe*, *Les Aventures de Peer Gynt*, *Dom Juan revient de guerre* et *Dealing with Clair*.

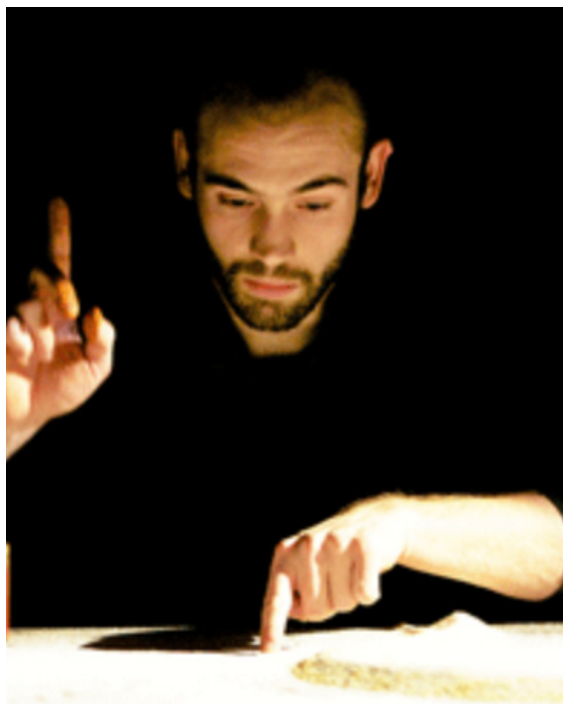
Il collabore à la création des *Utopies ?*, spectacle écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, Oriza Hirata et Amir Réza Kooestani. Il travaille avec Gilda Milin sur *Machine sans cible* et *Toboggan*, avec Joachim Lатарjet sur *Le Chant de la Terre*, *Songs for my brain*, *La Petite fille aux allumettes* et *le Joueur de flûte*, avec Pierre Chapalain sur *La Lettre*, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, *Absinthe*, *La Brume du soir*, *Outrages* et *Où sont les ogres ?*, avec Yann-Joël Collin sur *La Mouette*, avec Gérard Watkins sur *Europia fable géo-politique* et *Je ne me souviens plus très bien*, avec Matthieu Cruciani sur *Un beau ténébreux* et *Vernon Subutex*, avec Simon Delattre sur une adaptation de *La Vie devant soi* de Romain Gary, avec Yordan Goldwaser sur *La Ville de Martin Crimp*, avec Clémentine Baert sur *Je nous promettons*, avec Nicolas Laurent sur une adaptation du *Grand Meaulnes* d'Alain Fournier, avec Anne Nguyen sur *Le Procès de Goku*, et collabore actuellement avec Adrien Béal pour la création de *Toute la vérité*.



SIMON MOERS

Comédien-marionnettiste

Il se forme à l'INSAS, à Bruxelles, de 2004 à 2008 et obtient un Master en interprétation dramatique. Il poursuit ses études avec un DMA à l'ESNAM de Charleville-Mézières, 8^e promotion. À sa sortie, en 2011, il co-fonde le collectif de marionnettistes PROJET D, implanté dans le Jura français, avec cinq autres élèves sortant.e.s. Il crée, construit et participe aux spectacles suivants: *Sous la neige qui tombe*, *Punch and Judy*, *Carbone*, *Sous vide*, *La Traque* et *L'appel sauvage*. En 2016 il crée la compagnie belge MINIGOLF Show Club en partenariat avec l'artiste-sculptrice Coline Rosoux. Ils mettent en scène le spectacle *Big Cérémonie*. Simon Moers travaille en parallèle avec d'autres artistes: Angélique Friant (compagnie Succursale 101, interprète sur *Le Laboratorium*), Simon Delattre (compagnie Rodéo Théâtre, interprète aux spectacles *Je voudrais être toi*, *Oh my ghost* et *Bouh!*) et Aurélie Hubeau (compagnie Méandres, interprète sur *Tierkreis*). En 2019 il est lauréat de la Villa Kujoyama de Kyoto. Depuis, il développe plusieurs projets franco-japonais autour des arts de la marionnette, en collaboration avec l'artiste costumière-plasticienne Tomoe Kobayashi.



MALOUÉ FOU DRINIER

Comédienne-marionnettiste

Maloue Foudrinier commence sa formation théâtrale avec P. Debauche et R. Angebaud à l'Académie théâtrale d'Agen en 2002 puis intègre en 2003 l'Ecole Supérieure de Théâtre en Limousin dirigée par Paul Chiributa et Pierre Pradinas. A la sortie de l'école, elle est comédienne sur *Relevez la tête bande de couillons* mis en scène par Rodrigo Garcia et joue à Saragosse, Porto et Rome. Avec cinq copains elle crée le Collectif Jakart en 2006, qu'elle va codiriger pendant douze ans. Avec Jakart, elle joue entre autre dans *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, *le Repas* de Novarina, *le Cabaret Des Routes*, *Villégiature* de Goldoni, et *Nus, féroces et anthropophages* spectacle franco brésilien qui part jouer au Brésil. Elle co-écrit, met en scène et joue dans la performance mauvais genre *Une femme sans homme c'est comme un poisson sans bicyclette*, et dans *Loops*, spectacle pour enfants. Parallèlement elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies. Elle joue notamment Girafe dans *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, de Tiago Rodrigues mis en scène par Thomas Quillardet, créé dans le cadre du festival IN d'Avignon 2017. En juin 2019 elle remplace Romane Bohringer dans *La cantatrice chauve* de Ionesco, mis en scène par Pierre Pradinas à Shangai.



SARAH VERMANDE

Comédienne-marionnettiste

Formée comme comédienne à Londres et comme traductrice à Paris, Sarah Vermande aime se laisser traverser par les mots des autres : jouer et traduire lui semblent participer du même souffle et engager les mêmes muscles. Elle traduit essentiellement des dramaturges britanniques (elle est membre active de la Maison Antoine Vitez), et des romans américains (sous le nom de Sarah Gurcel). Elle joue en français et en anglais, notamment sous la direction de Sean Aita, Christopher Fettes, Noël Casal, Blandine Péliissier et Anne Courel, et volontiers hors des théâtres, que ce soit en entreprise ou en milieu hospitalier, dans le Camion à Histoire de Lardenois et Cie ou la machine « Sircé » (Ammonite-Sircé de Dorothée Zumstein et Frédéric Ravatin), ainsi que des lieux d'arts contemporain où elle performe les œuvres de Guy de Cointet et d'Alexandra Loewe, deux artistes chez qui la manipulation d'objet tient une place majeure.

Elle a découvert le travail de la marionnette avec Cédric Revollon, pour *Les Yeux de Taqqi*, et s'intéresse aux différentes modalités de présence au plateau.



TIPHAINE MONROT

Scénographe et créatrice lumière

Après un BTS architecture d'intérieur à l'ENSAAMA Olivier de Serres, et une licence en Arts du spectacle à la Sorbonne nouvelle, elle intègre le département scénographie de l'ENSATT dont elle sort diplômée en 2007. En tant que scénographe elle collabore avec les metteurs en scène Simon Delattre, Simon Delétang, Philippe Delaigue, Marjolaine Baronie,... Elle travaille en parallèle en tant que régisseuse générale, plateau ou lumière pour les metteurs en scène Guillaume Vincent, Christophe Rauck, Alice Laloy, Etienne Saglio ainsi qu'en création lumière pour les compagnies *Juste après* et *Rodéo théâtre*. Depuis 2008, au delà de son activité dans le spectacle, elle met en lumière différentes expositions, notamment pour le Frac Centre Val de Loire.



JEAN-CHRISTOPHE PLANCHENAUT

Créateur Lumière

À sa sortie d'études en DMA Régie de spectacle option lumière en 2013, Jean-Christophe Planchenault rentre directement à l'Opéra de Massy. Il y passe deux ans en tant que technicien lumière et approfondi les techniques d'éclairage avec les plus grands éclairagistes du milieu. Ces rencontres lui ouvriront les portes de l'Opéra Garnier ainsi que celles du Théâtre National de Chaillot toujours en tant que technicien lumière. Par la suite, Olivier Letellier lui donnera l'occasion, en 2016, de devenir régisseur lumière pour son spectacle *La nuit où le jour s'est levé*. En 2018, il collaborera avec Marc Delamézière en tant qu'assistant-éclairagiste pour la création de l'opéra *Carmen* (Georges Bizet) à Shaanxi Grand Opera House, à Xian en Chine, puis avec Simon Delattre pour son spectacle *La vie devant soi* en tant que régisseur général et régisseur lumière.



SÉVERINE MAGOIS

Traductrice

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, Séverine Magois s'oriente vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné à deux reprises le comité anglais. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de l'Australien Daniel Keene (éditions Théâtrales), ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais Mike Kenny (Actes Sud/Heyoka). En 2016, elle devient également l'agent français de Matt Hartley.

Pour la scène et/ou l'édition, elle traduit des pièces de Sarah Kane (L'Arche), Marie Clements, Kay Adshead (Lansman), Terence Rattigan (Les Solitaires intempestifs), Goran Stefanovski (L'Espace d'un instant), Harold Pinter, Martin Crimp (L'Arche), John Retallack, Nilo Cruz (L'Arche), Mark Ravenhill, Lucy Caldwell (Théâtrales), Athol Fugard, David Almond (Actes Sud/Heyoka), Simon Stephens (Voix navigables), Amir Nizar Zuabi (Théâtrales), Penelope Skinner, Pat McCabe (Espaces 34), Rob Evans (L'Arche), John Osborne, David Harrower (L'Arche), Nick Payne, Alice Birch, Duncan Macmillan...



ANAÏS CHAPUIS

constructrice de marionnettes

Diplômée en 2014 de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, Anaïs Chapuis, comédienne-marionnettiste et plasticienne, situe sa pratique artistique au point de rencontre entre la construction et le jeu. Des artistes comme G.Didi Hubermann ou Maguy Marin ont fortement bouleversé sa perception de la mise en mouvement des corps, des objets et des matériaux.

En 2014 elle débute en tant que comédienne-marionnettiste dans *Histoire d'Ernesto*, mis en scène par Sylvain Maurice.

Elle crée des marionnettes pour plusieurs spectacles dont : *Je ne veux plus* d'Olivier Letellier, *Grasse carcasse* de Marion Belot.

En 2016, elle joue et construit les marionnettes dans *Poudre Noire*, mis en scène par Simon Delattre. Elle fait partie de la compagnie Ruska créée à l'issue de l'ESNAM et porte collectivement le projet *Bibi*. Elle co-met en scène avec Maxime Tournon et joue dans *Moby Dick Mon Amour*, création 2017.

Elle donne aussi régulièrement des stages et ateliers.



BÉRENGÈRE CHARGÉ

Chargée de production

Suite à ses études au Conservatoire d'art dramatique de Nantes (2003-2005) et en parallèle de son cursus en sociologie (Master, spécialité Expertise des institutions culturelles, 2007), elle s'est tournée vers l'accompagnement de jeunes équipes artistiques. D'abord en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Cyril Teste – Collectif MxM pour le Laboratoire multimédia autour de *Nothing hurts* de Falk Richter, et de Loïc Auffret pour *Intendance saison 1*, de Remi de Vos dans le cadre des « Ateliers du Tu » à Nantes ; ensuite en tant que chargée de développement pour la Cie les Maladroits (2010-2012), et chargée de production et de diffusion (2009-2013) pour le Théâtre Icare à St Nazaire, le Collectif Extra Muros à Nantes, de diffusion pour Le Théâtre Majâz à Paris, et La Nef à Pantin. Après une expérience d'une année à Rome, elle a été responsable de projets (2014) à La Nef-Manufacture d'utopies à Pantin. De 2011 à juin 2018, elle a co-piloté auprès d'Anaïs Allais la compagnie La grange aux belles. Elle accompagne également Collette Garrigan, Cie Akselere à Caen, Colyne Morange et la Stomach company à Nantes et Cécile Favereau scénographe performeuse. Depuis 2016, elle copilote auprès de Simon Delattre le Rodéo Théâtre. En 2019 elle rejoint l'équipe du Théâtre Déplié au côté d'Adrien Béal et de Fanny Descazeau.



CLAIRE GIROD

Chargée de diffusion

Après une maîtrise de sciences politiques (SciencesPo Grenoble) et une autre d'ingénierie culturelle (IUP Dijon), voilà maintenant 15 ans que Claire accompagne, produit, diffuse des compagnies avec un enthousiasme renouvelé. Au fil des ans, ses collaborations l'ont amenée à se positionner plus particulièrement du côté des arts de la marionnette et de la musique. Elle a accompagné le développement de La Valise, a créé avec Babette Gatt Blah Blah Production avec lequel elles ont accompagné Ulrike Quade (NL), Yael Rasooly (Israel) et Neville Trenter (NL). Elle a également cheminé un temps avec les compagnies SACEKRIPA (*Vu et VRAI*), Jeux de Vilains (*Le Mahabharata*), Têtes dans le sac Marionnette (Genève)...

Elle co-dirige actuellement les compagnies La Bande Passante (Benoit Faivre), La Mue/tte (Delphine Bardot et Santiago Moreno) et Blah Blah Blah Cie (Gabriel Fabing) et accompagne le Rodéo Théâtre (Simon Delattre) sur sa diffusion.

Elle a par ailleurs développé au sein de THEMAA un dispositif d'accompagnement de jeunes professionnels de l'administration, a donné des cours de production en Licence Pro à la Faculté de Metz et va intervenir à l'ESNAM à Charleville-Mézières.



« *Il faut être courageux pour vieillir* » Suzie Morgenstern



CONTACTS

SIMON DELATTRE

Metteur en scène

simondelattresimon@gmail.com

06 31 97 93 18

BÉRENGÈRE CHARGÉ

Direction des productions

rodeothe@gmail.com

06 64 20 04 00

CLAIRE GIROD

Chargée de diffusion

clairegirod.diff@gmail.com

06 71 48 77 18



www.rodeotheatre.fr

SIÈGE SOCIAL :

3 rue des arts,
78500 Sartrouville

CORRESPONDANCE :

9 rue des Haies,
75020 Paris